

de cette assemblée sera attentivement écoutée à Londres, à Paris et à New-York. Peut-être, messieurs les impérialistes qui y sont habitués sont-ils un peu durs d'oreilles; peut-être voudront-ils faire sur nous le silence, mais l'Orient saura élever assez puissamment la voix pour que les diplomates de l'impérialisme anglo-français l'entendent malgré la ouate dont ils se sont bourré les oreilles.

Ils comprennent que l'Orient ne sera plus un champ abandonné à leur exploitation et que les événements décisifs sont imminents.

Vous voici arrivés à la minute, où les millions d'ouvriers et de paysans d'Occident vont s'unir aux centaines de millions de l'Orient. Cette minute va décider du cours de l'histoire mondiale. Que chacun de nous fasse donc tout ce qu'il peut pour la conclusion de cette alliance.

Mettons-nous à l'oeuvre pour l'organisation du congrès. Que les peuples de l'Orient sachent qu'une ère nouvelle a commencé, que nous entrons dans une phase nouvelle de l'histoire de l'humanité, que le soleil du communisme luit autant pour les paysans du monde entier que pour les prolétaires d'Europe.

Vive l'union fraternelle des peuples de l'Orient!

Vive l'union des centaines de millions de paysans d'Orient avec les prolétaires d'Occident!

Puisse cette union être indissoluble!

Puisse le capitalisme disparaître à jamais!

Puisse l'ordre nouveau que l'Internationale Communiste, fondée par les travailleurs du monde, vient annoncer, être promptement instauré! (*Applaudissements*).

Le Président. La parole est au camarade Radek.

Radek. Le Congrès des peuples de l'Orient se réunit à un moment historique d'une importance exceptionnelle. Le duel des ouvriers et de paysans de Russie avec le monde capitaliste et tout d'abord avec le capitalisme anglais a passé par différents stades cor-

respondant aux degrés de puissance de la Russie des Soviets. L'Angleterre a pensé nous étouffer par la force des armes ou par des conventions diplomatiques. Nous avons vécu l'année dernière une grande guerre déterminée par les interventions militaires de l'Entente. L'argent des capitalistes anglais soudoya les armées de Dénikine, de Youdénitch et de Koltchak qui tentèrent d'abattre la Russie des Soviets. Mais la conscience des masses ouvrières russes et des paysans avancés donna à l'armée rouge la victoire que le capital croyait déjà tenir. On commença alors à causer avec nous et tandis que se poursuivaient les pourparlers de paix, la Pologne blanche était lâchée contre la Russie des Soviets. Quand l'armée rouge fut victorieuse de la Pologne, la paix avec la Russie des Soviets parut proche aux Alliés; mais dès les premiers revers, voici que l'impérialisme anglais tente de nous terroriser.

Varsovie semble être le noeud gordien dans la lutte qui se déroule entre Moscou et Londres. Mais au moment précis où l'armée rouge prépare sa nouvelle offensive qui prouvera à l'impérialisme anglais qu'elle est vivante et que la Russie des Soviets est forte encore, plus forte que jamais, à ce moment précis nous montrons ici au Congrès des peuples de l'Orient, que la Russie des Soviets, c'est-à-dire le prolétariat mondial qu'elle représente, a aussi une autre épée,— et c'est l'indignation des peuples qui ont été jusqu'à présent opprimés par le capitalisme mondial et surtout par le capitalisme anglais. La Russie des Soviets va vers ces peuples fraternellement, voyant en eux des frères et des compagnons d'armes. Au moment précis où les canons de l'armée rouge vont de nouveau gronder sous Varsovie, la voix des représentants révolutionnaires des masses laborieuses de l'Orient réunit ici, annoncera au capital mondial qu'il aura à livrer combat ailleurs que dans les rues des capitales européennes, dans les campagnes et dans les villes de l'Asie